

panorapresse.ouest-france.fr

Des parents d'élèves s'inquiètent de la possible fermeture d'une classe à Courteille

4-5 minutes

« Ça m'angoisse » : des parents d'élèves s'inquiètent de la possible fermeture d'une classe dans cette école d'[Alençon](#)



Enfants et parents protestent contre la probable fermeture d'une classe à l'école du Point du jour, à [Alençon](#). | Ouest-France

Parmi les trente-trois suppressions de classes prévues dans toute l'[Orne](#) par la carte scolaire prévisionnelle de l'éducation nationale, figure une des douze classes de l'école primaire du Point du jour à [Alençon](#). Poste de directrice, suivi des enfants handicapés ou à besoins spécifiques... Les parents d'élèves protestent en alarmant sur les conséquences.

À la veille des vacances scolaires, «on recevra une très bonne, ou une très mauvaise nouvelle», anticipe Mélanie Levesque, représentante des parents d'élèves de l'école primaire du Point du jour à [Alençon](#). Ce vendredi 10 avril 2026, le conseil départemental de l'éducation nationale statuera sur [la carte scolaire de l'Orne](#) pour la rentrée prochaine.

« Caser 227 élèves dans onze classes »

C'est par ce biais que sont annoncées les [ouvertures ou fermetures de classes](#), les suppressions ou créations de postes. Si Mélanie Levesque, son homologue Thomas Olivier et la dizaine d'autres parents présents devant l'école de leur enfant ce mardi 7 avril 2026 s'inquiètent, c'est parce qu'une des douze classes de l'établissement pourrait être fermée à la fin de l'année.



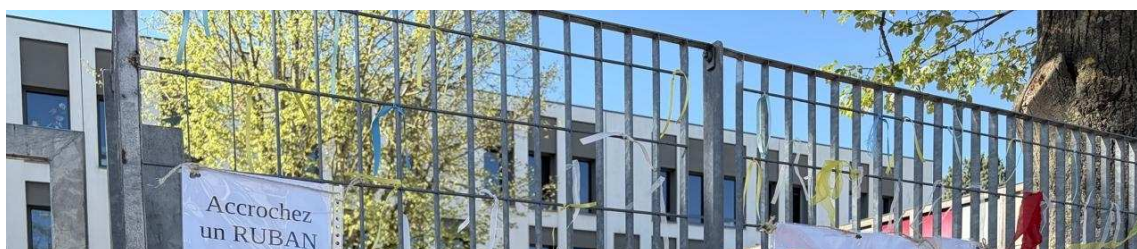
La députée [Chantal Jourdan](#) (deuxième en partant de la droite) ainsi que la maire [Sophie Douvry](#) (absente de la photo), sont allées à la rencontre des parents d'élèves. | Ouest-France

«On ne peut pas se prononcer, mais j'ai bon espoir», tente de rassurer la maire d'[Alençon](#), [Sophie Douvry](#). Car cette décision aurait de graves conséquences selon les parents. Telles que la division par deux du temps consacré à la direction, qui contraindrait la directrice actuelle à dédier moitié moins de temps à la gestion de l'établissement, au profit de deux jours de classe. Ainsi que l'augmentation du nombre d'élèves par classe. «Il faudrait caser, au chausse-pied, 227 élèves dans onze classes», s'insurge une maman.

[Rentrée scolaire de septembre 2026 à <a data-annotation href="/articles?geodistance=48.43182;0.091540694;0.1" title="Alençon" class="!text-inherit !font-inherit decoration-green-500">Alençon : les inscriptions démarrent le 1er avril](#)

« Il n'aurait jamais pu aller dans une école normale »

Ce qui «nuirait à l'accompagnement des élèves en situation de handicap» accueillis via le [dispositif d'autorégulation](#) (DAR). Depuis 2022, il permet de scolariser des enfants ayant des troubles du neurodéveloppement dans des établissements ordinaires. À l'échelle du département, l'école du quartier de Courteille est la seule à le proposer.





Les enfants jouent sans difficulté devant les rubans, pancartes et banderoles alarmant sur la situation de leur école. | Ouest-France

«C'est une chance. Sans ça, mon fils n'aurait jamais pu aller dans une école normale», souligne la maman d'un enfant [atteint d'autisme](#), scolarisé en CP. Comme lui, cinq autres enfants handicapés sont accueillis en élémentaire, soit un par classe et par niveau.

[« Un nouveau recul du service public » : une manifestation ce mardi 31 mars contre le projet de carte scolaire dans l'Orne](#)

Ce qui pourrait changer à la rentrée prochaine. L'éducation nationale prévoyant l'accueil de dix enfants via le DAR, répartis dans cinq classes, soit deux chacune. «Ce qui va nuire à leur suivi», déplore Thomas Olivier, évoquant la surcharge de travail des deux éducatrices et de la seule enseignante consacrées à leur accompagnement spécifique. Alors, «forcément, ça m'angoisse», reconnaît la maman du petit garçon autiste.

Loïs Hamard